

LA COLLECTION DU MUSÉE GRUÉRIEN ENRICHIE

Nouveau don de Denise Voïta

En février dernier, un don important a été enregistré au Musée gruérien. Important par la qualité des œuvres offertes et par le message d'encouragement qu'il apporte à l'institution : Denise Voïta a offert un collage et huit grands dessins très représentatifs de son art.

En 1980, Denise Voïta avait créé une lithographie intitulée «Naissance» à la demande des Amis du Musée. Au cours des années suivantes, elle a eu l'occasion de suivre les activités du Musée. Elle a participé avec un réel plaisir à trois expositions organisées lors des Fêtes Musicales de Bulle : invitée de Dominique Gex pour «Mozart» en 1991 et «Les Anges» en 1993, associée à ses amis Olivier Charles et Armand C. Desarzens pour «Jean Sébastien Bach» en 2000.

Ces circonstances professionnelles s'inscrivaient naturellement dans les liens que Denise Voïta a toujours entretenus avec la Gruyère de son enfance. Née à Marsens, elle a fréquenté l'Institut Sainte-Croix de Bulle avant de commencer sa formation artistique à Lausanne. Outre le dessin et la peinture, elle a pratiqué des techniques variées, de la création de costumes et de marionnettes aux cartons de tapisseries, en passant par la mosaïque et la lithographie. Lauréate de plusieurs bourses, elle a exposé dans de nombreux musées et galeries. Elle partage actuellement son temps entre Lausanne et la Bourgogne.

En 1991, Denise Voïta avait déjà offert vingt-cinq lithographies au Musée gruérien. Avec les peintures acquises par l'institution, le don récent élargit l'éventail des époques, des motifs et des techniques. Les critiques d'art ont relevé la particularité du style de Denise Voïta qui allie rigueur et douceur, force et fragilité, dans des compositions toujours très structurées.

Vers la clarté par le silence

L'artiste résume ainsi son projet artistique : «Je n'ai jamais considéré la création comme un instrument de défoulement des pulsions de l'artiste, ni la toile comme le lieu de projection de ses angoisses, même si celles-ci constituent le premier matériau à sa disposition.



L'Ange de pierre et de feu.
Dessin, 113 x 82 cm.

(1) Denise Voïta, Musée Jenisch Vevey, 1996, p. 18

« Je ne cherche pas à voir autrement, mais au-dedans, sans prétendre pour autant transmettre un message, sans m'identifier à quelque donneur de leçons en état d'exaltation pseudo-mystique. Après avoir visé à une forme d'absolu, j'espère parvenir à la représentation du silence, d'un silence qui serait opaque de l'extérieur, mais permettrait, le seul franchi, d'accéder à un au-delà de clarté, riche de significations. » (1)

D. Buchs, conservateur

COMMISSION DES EXCURSIONS

Rendez-vous chez Adèle



L'impératrice Eugénie, par Marcello. (Dépôt privé, MAH, Fribourg)

Samedi 2 juillet, notre commission des excursions invite les AMG à une visite de l'atelier de Marcello au château d'Affry, à Givisiez. Adèle d'Affry (1836-1879), duchesse Castiglione Colonna, issue de la grande famille fribourgeoise d'Affry, eut un destin rare. Ses marbres et bronzes témoignent d'une maîtrise admirable.

Après la mort prématurée de son mari, Adèle d'Affry se voua à la sculpture sous le pseudonyme masculin de Marcello. C'est qu'il était peu courant, au 19^e siècle, qu'une femme menât une carrière d'artiste.

Inspirée par Michel-Ange et par la Renaissance florentine, elle étudia à Rome et à Paris, capitales où elle établit ses ateliers outre celui du château d'Affry, à Givisiez. Reçue dans les ateliers de l'avant-garde aussi bien que dans les salons de l'aristocratie, Marcello, même si son nom n'est guère connu du grand public, a laissé des traces prestigieuses. Sa Pythie fut choisie pour orner le pied du grand escalier de l'Opéra de Paris. Ses œuvres inspirées par la mythologie et ses bustes, ainsi que sa peinture d'ailleurs, méritent largement connaissance et reconnaissance.

Rendez-vous samedi 2 juillet, à 13 h 30, au parking en face du Musée gruérien (les AMG qui désirent se faire transporter trouveront place dans une des voitures). Prix de l'après-midi Fr. 12.- (visite guidée et rafraîchissement).

Inscription au moyen de la carte-réponse ci-jointe (délai : 10 juin).

Editorial

Bougre de tin-tè inke !

Maintenir l'identité d'une région et mieux, la renforcer en travaillant le meilleur de ce qui la compose. C'est l'une des missions vitales d'une institution telle que le Musée gruérien. Pour y parvenir, une seule voie : la connaissance et l'ouverture. Surtout pas le repli sur soi, autrement dit le «tiens-toi là» patoisant : tin-tè inke! Rouler en clignant dans le rétroviseur, c'est un sûr moyen de se casser la figure.

Car le trafic – tous les trafics du bon au pire – n'en finit pas de croître. Tenez, sur les autoroutes de l'information. Merveilleux moteur de recherche, Google rend chaque jour service à des millions d'internautes de par le monde. A l'œil ! Pour naviguer dans les arcanes suisses, Google est cent fois plus efficace, par exemple, que le site fédéral laborieusement et ruineusement monté.

Google se développe et s'affine sans cesse. En 2004, la société californienne a entrepris de numériser 15 millions de livres des grandes bibliothèques américaines et britanniques, *of course*. Objectif : près de 5 milliards de pages disponibles en ligne dans cinq ans.

La France a réagi. Avec elle, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Pologne et la Hongrie demandent la création d'une bibliothèque virtuelle européenne. Dix-neuf des 25 pays de l'Union européenne veulent une «initiative commune». But : que l'incomparable patrimoine des bibliothèques européennes, et pas seulement l'anglo-saxon, ait sa place dans «la future géographie des savoirs».

Mais le budget culture de l'UE stagnait à 130 millions d'euros par an, dont 15 pour numériser le patrimoine écrit et audiovisuel européen. En francs, 200 millions, c'est quelque chose. Pour toute l'Union, c'est misérable. Le vent du boulet Google ayant sifflé à ses oreilles, l'Europe bouge. Les sommes seront décuplées d'ici à 2008. Des moteurs de recherche européens ouverts à tous seront créés.

Et en Suisse ? La numérisation des trésors de nos bibliothèques n'est pas à l'ordre du jour. Bien qu'en plus modeste, nous avons pourtant de l'avance. Ainsi avec la BDBS, banque de données des biens culturels suisses, qui proposait un inventaire informatisé. En 1996, un excellent document de 159 pages précisait la marche à suivre. Les musées, par exemple, pourraient passer du fichier manuel au catalogage informatisé, selon des normes unifiées, sans coûteuses et lentes recherches de solutions déjà trouvées par d'autres. C'était bien parti, mais...

Depuis neuf ans, la panne. Plus de sous. «Et si un peu de l'or de la Banque nationale...», dites-vous ? Il comblera des appétits plus criants. Sur l'internet, on trouve certes un organisme qui dit avoir «pris le relais de la BDBS». Dernière mise à jour, février 2000... Et de toute façon, rien sur le beau projet d'inventaire des biens culturels, laissé au bon vouloir (et pouvoir) de chaque musée. Dans l'espoir qu'il ne serve pas qu'en circuit fermé.

Tandis que si nous étions en Europe... Nous devrions cracher au bassin de l'Union, et ça fait si mal. En attendant, nous voterons le 5 juin pour approuver les Bilatérales ou demeurer tin-tè inke.

Michel Gremaud

COMMISSION JEUNESSE

A la tourbière du Crêt
avec un biologiste

Chers amis,
Dans la nature, la prochaine sortie organisée par la Commission jeunesse ! Nous visiterons la tourbière de la Mosse d'en Bas, sur le territoire du Crêt. Aubaine, c'est le biologiste Jacques Studer qui nous fera découvrir la végétation particulière de ce site, lors d'une promenade sur le sentier de la tourbière et le sentier forestier.

Rendez-vous samedi 11 juin, à 9 h à l'entrée de la tourbière (place de parc). Pensez à mettre de bonnes chaussures et à prendre un peu d'eau ! Une participation de Fr. 5.- par enfant sera demandée. Vos parents pourront vous retrouver au même endroit vers midi.

Le nombre de places est limité à 20 enfants. Inscrivez-vous donc tout de suite ! Sans avis de notre part, votre inscription sera acceptée.

La Commission jeunesse : Anne, Valérie, Natalia, Sandrine, Pierre et Jean-Luc

Inscriptions : carte ci-jointe (délai 1^{er} juin).

Ne recueillez pas
les jeunes oiseaux !

Jusqu'au 7 août, au Musée d'histoire naturelle de Fribourg, exposition «Oiseaux, richesse de notre région», organisée avec le Cercle ornithologique de Fribourg. Allez la voir ! Et apprenez pourquoi il faut éviter de recueillir un oisillon incapable de voler : il n'est pas forcément tombé du nid ou abandonné. En tout cas, ne l'emportez pas chez vous, ce serait sa perte. S'il est blessé ou malade seulement, apportez-le au Musée d'histoire naturelle de Fribourg où l'on saura s'en occuper, chaque jour de 14 à 18 h (ou du lundi au vendredi de 8 à 12 h aussi).

DOUBLE EXPO BULLE 1805 – 1912
A voir jusqu'au 29 mai

Ne manquez pas de visiter les deux expositions du Musée gruérien qui se termineront le 29 mai.

Au rez-de-chaussée, vous imaginerez l'incendie du 2 avril 1805 grâce à un environnement sonore, une bande dessinée réalisée par des enfants de l'Atelier Trace-Ecart et en découvrant les moyens de lutte contre le feu de cette époque.

Au sous-sol, vous vous promènerez dans la ville de Bulle à la Belle Epoque.

• N'oubliez pas de présenter votre carte d'Ami du Musée pour bénéficier de l'entrée gratuite !

COMMISSION DES EXCURSIONS

VISITES DE VILLAGES
Estavannens : 24 septembre

«L'Ami du musée» de février annonçait une visite du village d'Estavannens pour le 1^{er} octobre. Cette journée est avancée d'une semaine, au samedi 24 septembre, pour cause de désalpe. L'accueil qui promet n'en sera que plus aisé. Notez-le dans vos calepins, en attendant la carte d'inscription qui sera jointe au prochain journal des AMG.

LES MERCREDIS DES AMG

Mercredi 8 juin, 18 h. La belle commémoration du 2 avril dernier, qui a marqué le bicentenaire de l'incendie de Bulle, n'a pas épuisé le sujet. Sur la lancée de la double exposition toujours à vivre au musée, les AMG sont invités à une relecture in situ. Sur le thème «**Bulle avant l'incendie de 1805**», le conservateur Denis Buchs propose une promenade entre l'église et le château, sur les traces et sur les dégagements laissés par l'incendie dramatique du 2 avril 1805.

Rendez-vous sous les Halles (en face de l'église Saint-Pierre-aux-Liens).

Inscription : carte-réponse ci-jointe (délai : 1^{er} juin).

INCENDIE DE BULLE EN 1805
Le livre du bicentenaire
en souscription

Dans le dépliant ci-joint, vous trouverez un bulletin de souscription pour l'ouvrage «**L'incendie de Bulle en 1805. Ville détruite. Ville reconstruite**». Fruit de recherches nouvelles menées depuis un an et demi par une équipe d'historiens et d'historiens de l'art sous la direction du conservateur du Musée gruérien, cette publication comble une lacune.

L'ouvrage traite évidemment de l'incendie du 2 avril 1805. En outre, il décrit Bulle et ses habitants depuis la fin du dix-huitième siècle, la reconstruction de la ville et son financement jusqu'au milieu du dix-neuvième.

Indispensable aux Bulloises et Bullois, cet ouvrage intéressera un large public. Il décrit notamment l'implication des villages gruériens et fribourgeois, de la ville de Fribourg, du gouvernement et des cantons.

Edité par la Ville de Bulle et le Musée gruérien, le livre est proposé en souscription jusqu'au 31 août 2005. Son prix de Fr. 45.- (+ frais d'envoi) est très modique, pour 240 pages environ, richement illustrées.

Vers l'exposition Vonlanthen

La direction du Musée gruérien remercie toutes les personnes qui lui ont signalé des œuvres du peintre Louis Vonlanthen (1889-1937) auquel sera consacrée une exposition du 19 juin au 25 septembre. Celles à qui l'appel aurait échappé peuvent encore le faire par téléphone au 026 912 72 60 ou par courrier électronique info@musee-gruerien.ch.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Nous sommes 4105

Tenue le 17 mars sous la présidence de Jean-Paul Bochud, l'assemblée générale de l'Association des Amis du Musée gruérien a été marquée par la conférence de Georges Andrey sur «**Le plus grand incendie de l'histoire fribourgeoise**». L'historien a dévoilé en premier aux AMG des éléments substantiels de l'ouvrage sur l'incendie de Bulle en 1805, dont la parution est imminente.

En mars dernier, les AMG cotisants étaient au nombre de 4105, a révélé le président Bochud qui a souligné la haute valeur de leur soutien au Musée gruérien. L'appui de tous a notamment permis l'acquisition, pour une somme totale de 75000 francs, de 356 parchemins de la collection du Tournaisien Léon Remy, désormais à la disposition des chercheurs. Seuls manquent encore 5 documents de cette collection qui remonte jusqu'au Moyen Age, documents identifiés puisqu'ils avaient été microfilmés en 1975 par les archives de l'Etat de Fribourg.

Le comité des AMG se préoccupe du futur. Son bureau, son plénum et ses commissions ont abattu un travail considérable, organisant les Mercredis des AMG, des excursions, des visites de musées et les sorties du Groupe jeunesse, ainsi que la parution de «L'Ami du musée». Et l'on ne cite que pour mémoire le secrétariat, la comptabilité, la tenue du matériel et du fichier : avec plus de 4000 membres, pas de quoi s'ennuyer !

La Commission Internet, enfin, administre et met à jour régulièrement le site www.musee-gruerien.ch inauguré en 2004, qui a enregistré 2370 visites en décembre 2004, doublant largement déjà son audience de départ.

Une septantaine d'AMG sont d'ailleurs prêts à collaborer bénévolement à diverses missions : réceptions au musée, expédition de ce petit journal et de courriers promotionnels, lotos, etc. Autant de services indispensables à la bonne marche de la société et hautement appréciés.

Le prochain Cahier pour l'été

Les «Cahiers du Musée gruérien», qui paraissent tous les deux ans, sont envoyés gratuitement aux AMG et vendus d'autre part en librairie. Confiée à neuf jeunes historiens bénévoles qui y travaillent depuis fin 2003, la parution prochaine de cette revue d'histoire régionale est pour l'été qui vient. Elle est consacrée à «L'Emulation», parue à Fribourg de 1841 à 1846 et de 1852 à 1857, à laquelle collaboraient des Gruériens tels que Hubert Charles, Auguste Majeux, Nicolas Glasson, Pierre Sciobéret et Louis Bornet.

De nouvelles commissions ont d'ailleurs été créées. L'une d'elles s'occupe de la refonte de l'identité graphique du musée, de la bibliothèque publique et de l'Association des Amis. Un concours sur invitation sera organisée en 2005 encore. Autre souci, la quête de nouvelles sources de sponsoring pour aider au financement d'expositions temporaires notamment.

Les AMG au Comptoir

Au Comptoir gruérien 2005, du 28 octobre au 6 novembre, les AMG seront présents. Le stand permettra d'admirer la grande maquette de Bulle.

Bref, santé ! Au comité, tout le monde reste fidèle au poste. On n'a donc cité personne.

EN PASSANT PAR LA LORRAINE
Jours de cristal
autour de Nancy

«Heureux qui comme Ulysse»... Une cohorte d'Amis du Musée gruérien a fait un beau voyage, du 29 avril au 1^{er} mai, autour de la capitale des Arts déco. Choyés comme des princes lorrains par la Commission des excursions qui avait même commandé le beau temps, ils sont partis 47 et sont rentrés autant à bord d'un agréable vaisseau roulant, après trois jours d'odyssée mais sans guerre de foie.

En chemin, ils se sont aiguisé le regard sur la chapelle du Corbu à Ronchamp. Ils se sont mis plein les mirettes d'images et de dentelles à Epinal, comme de cristaux à Baccarat. Et ils ont gagné Nancy, sœur aînée de Glasgow et de Bruxelles en fait de renouveau des arts décoratifs, pour une première nuit aussi harmonieuse que la Place Stanislas illuminée. Leur samedi eut pour phare le Musée de l'Ecole de Nancy, leur dimanche 1^{er} mai fut enchanté par la cathédrale Saint-Etienne de Metz aux mille vitraux, du 14^e à Chagall.

Au retour, en passant par l'Alsace, ils ramenaient si peu de fatigue et tant de cristaux dans les yeux qu'ils auraient bien continué. Bravo, Mesdames de la Commission des excursions. Qui allez continuer, c'est sûr !

Entre Ronchamp (en haut) et Metz où Chagall s'envole, ils s'en sont mis plein les yeux.
Photos Marianne Weller

